

LE DEVOIR

Libre de penser

Le centre audio Avatar défonce le mur du son

Finis les oui-dire, place au happening pour les 20 ans de l'organisme

20 septembre 2013 | Jérôme Delgado | Actualités culturelles



Photo : Centre Avatar

L'événement de samedi soir au complexe Méduse de Québec met en scène une vingtaine d'artistes, leurs performances et installations, mais aussi le public et les aléas des rencontres.

Grand happening Avatar #20
21 septembre, dès 17 h, salle Multi,
coopérative Méduse, 595, rue De
Saint-Vallier Est, Québec. Entrée
libre.

Vingt ans que le centre Avatar multiplie les projets pour faire entendre les artistes audio: disques, performances, expos, projets Web... Samedi, tout ça deviendra un happening, un grand, comme Avatar aime faire les choses. Ça se célèbre aussi dans un livre, numérique, et dans l'espace public.

Dissiper un malentendu. Le corriger. C'est dans cet esprit qu'est né à Québec le bien nommé Avatar, centre d'artistes en art audio et électronique. Pour beaucoup de gens, une oeuvre sonore est nécessairement musicale et l'oeuvre médiatique, visuelle. Pris entre ces deux feux, les créateurs sonores ont longtemps navigué à contre-courant, sans ressources et mal-compris. Depuis 20 ans, Avatar les soutient et permet « de voir et d'entendre » leur travail.

La méprise dissipée, Avatar célèbre cet anniversaire par un Grand happening demain soir au complexe Méduse, en bordure de la côte d'Abraham. Un happening comme il n'y en a plus : l'événement met en scène non seulement les 20 artistes, leurs performances et installations, mais aussi le public et les aléas des rencontres.

En scène? Plutôt sur le plancher, car d'estrade surélevée, il n'y aura pas. Du moins, pas dans les prémices de la soirée. « On veut éviter le concert classique et la succession de numéros de cabaret. Mais on ne sait pas trop ce qui peut se produire, dit Mériol Lehmann, directeur artistique d'Avatar. Un artiste peut décider de sortir dans la rue. Ou demander le silence. Tout est possible. »

Le nom de la chose

Il faut dire qu'à Avatar, aussi connu sous Le nom de la chose, son laboratoire d'art électronique, toutes les voies convergent. Le happening sera grand, en clin d'oeil au Grand orchestre d'Avatar (GOD'AR), un collectif audio-vidéo qui a oeuvré en salles et enregistré ses performances entre 1999 et 2006.

La bande, où figuraient des pionniers comme Jocelyn Robert et Pierre-André Arcand, touchait à la vidéo-musique, à l'électro, à l'acoustique, procédait par strates, collage, mixage, en temps réel ou non. Samedi, il risque d'y avoir un peu de ça, un mélange de concert, d'arts visuels, de performance, d'installation, de poésie. « Ce qui est important, c'est l'art, la forme est secondaire, dit le chef Lehmann. On reprend l'idée de liberté des happenings des années 1960. L'événement ressemblera à Avatar, sans limites. »

Le grand happening Avatar #20 sera le point final à trois jours de « résidences ». Les artistes invités y séjournent depuis mercredi et échangent autour de leurs idées et projets. Le groupe comprend autant des gens de Québec que d'ailleurs, ceux des premières heures d'Avatar, comme Christof Migone, ou les membres de GOD'AR, et ceux de la relève.

L'art audio n'est plus la victime du malentendu de jadis. Les événements qui reconnaissent sa juste valeur se multiplient, autant dans un centre d'artistes (Audioparc à Verticale, 2012-2013) qu'au musée (Soundings: A Contemporary Score, expo en cours au MoMA de New York). La Triennale québécoise du MACM, en 2011, avait son artiste audio, Magali Babin, et la Manif d'art de Québec, en 2012, signée par l'experte Nicole Gingras, avait son lot de machines sonores.

L'énergie sonore

Chantal Dumas, elle, tourne autour d'Avatar depuis les débuts. Musicienne de formation, membre de GOD'AR, passionnée de radio, ses oeuvres ont souvent ciblé les ondes. Mais elle est aussi un peu bricoleuse, crée des installations et, pour le happening, s'amène avec les deux chaises qui la suivent depuis trois ans. Légèrement trafiquées, sous une patte pour le déséquilibre, sous le siège pour la composante électro, elles sont à manipuler.

« Je travaille l'énergie sonore. Les gens cherchent à garder l'équilibre et déclenchent toutes sortes d'activités », dit-elle au sujet de ses chaises. Ce mélange de performance et d'installation la fascine parce qu'il s'agit « d'une expérience de laquelle je suis témoin », contrairement à la radio, où elle n'a « jamais de feed-back ».

Les objets rafistolés abondent dans le monde audio. Demain, Mériol Lehmann ressort le Componium de Georges Azzaria, une immense boîte à musique bricolée par ce luthier inventif de Québec. Louis Ouellet, philosophe versé dans le cinéma expérimental et la musique actuelle, aura son Map-O-Mix, un genre de mixeur où se confondent des musiques traditionnelles du monde entier. L'improvisateur Alexandre St-Onge proposera son Viorupeeiiiihean, « une créature hétérogène possédée par des spectres sonores ».

Le happening est le point culminant des célébrations du 20e d'Avatar. Les fêtes comprennent aussi le lancement, samedi, de la publication électronique 40 000 ans où sont regroupées les contributions de 55 artistes. Elles ont aussi leur versant plein air.

Depuis août, et jusqu'à dimanche, 20 cornets géants ont été placés dans différents points de Québec. Intitulé L'oreille (é)tendue, le parcours signé Catherine Béchard et Sabin Hudon propose de révéler, par un simple dispositif sans aucune programmation, l'environnement sonore de la ville.

Collaborateur